

## **Le manuel scolaire de la variante chaouie : Un regard critique**

Par/ **Abdennacer GUEDJIBA**

*Université Abbes Laghrour Khenchela*

### **Résumé**

Le manuel scolaire reste un document de référence incontournable aussi bien pour les enseignants que pour les élèves en dépit de la diversité d'outils pédagogiques qu'offre, aujourd'hui, le champ didactique. Suite aux avancées des disciplines et à la diffusion de nouvelles approches éducatives, Cet ouvrage ne cesse de connaître de profondes mutations, tant au niveau de la forme qu'au niveau du contenu. Dans l'optique de ces mutations, nous abordons, dans cette contribution, le manuel scolaire de tamazight. Quel est le rôle du manuel scolaire dans le processus de l'enseignement / apprentissage de cette langue, à tradition orale ? Est-il en adéquation avec les objectifs de l'enseignement d'une langue sans tradition scolaire ? Quelles valeurs et quelles connaissances transmet-il ?

**Mots clés :** *Manuel scolaire – Outils pédagogiques – enseignement de tamazight – variante chaouie.*

### **Abstract**

The textbook remains an essential reference document for both teachers and students, despite the diversity of educational tools offered today by the didactic field. Following the progress of disciplines and the dissemination of new educational approaches, this book continues to experience profound changes, both in terms of form and content. In the context of these changes, we will discuss, in this contribution, the Tamazight textbook. What is the role of the textbook in the process of teaching / learning this language, with oral tradition ? Is it in line with the aims of teaching a language without a school tradition ? What values and what knowledge does he transmit ?

**Key Words : Textbook - Teaching Tools - Tamazight Teaching - Chaouie Variant.**

**Introduction**

Il est certes vrai que « *le champ didactique offre, de nos jours, une diversité d'outils pédagogiques plus sophistiqués que le manuel scolaire* », (EL MOUDNI, 2010 :7) néanmoins ce dernier reste toujours, « *un document de référence d'une grand utilité* » aussi bien pour les enseignants que pour les élèves ; en dépit des critiques dont il fait l'objet. J. Poth, ajoute dans le même ordre d'idées, que « *bien que l'on ait cherché activement, depuis un certain temps à lui trouver des outils de remplacement (bande magnétique, film, ordinateur, télévision, etc.) le manuel scolaire reste l'instrument de travail le plus efficace et le mieux adapté aux besoins de l'enfant.* » (1997: 7)

Cet ouvrage connaît, de nos jours, de profondes mutations, tant au niveau de la forme qu'au niveau du contenu et de la démarche proposée, suite aux avancées des disciplines et à la diffusion de nouvelles approches éducatives. « *Il change de contenu et de méthodes pour s'adapter au contexte sociologique et technique de l'élève, le principal utilisateur de ce livre scolaire.* » (POTH, 1997 : 16) « *Le véritable milieu de l'enfant, écrit J. Poth, sur la même page, se trouve à l'extérieur des livres, des cahiers et de l'école : c'est la rivière, le fleuve, le jardin, la famille, les camarades, le jeu, etc...* »

L'élève baigne, aujourd'hui, dans une société envahie par les nouvelles Technologies<sup>1</sup> où domine, principalement, l'image dynamique et virtuelle et dont « *l'utilisation s'inscrit dans une logique d'apprentissage, grâce à l'interactivité et à la souplesse qui les caractérisent ; contrairement à celle des manuels scolaires qui s'inscrit dans une logique d'enseignement.* » (EL MOUDNI, 2010 : 15)

A la lumière du changement de ces paradigmes, nous abordons, dans cette contribution, le manuel scolaire de tamazight. Quel est le rôle du manuel scolaire dans le processus de l'enseignement / apprentissage de cette langue, à tradition orale ? Est-il en adéquation avec les objectifs de l'enseignement d'une langue sans tradition scolaire ? Quelles valeurs et quelles connaissances transmet-il ?

Pour apporter des éléments de réponse à ces questions, nous essayons, dans un premier temps, de rappeler, ne serait-ce que cavalièrement, le rôle du support pédagogique en général et, plus particulièrement, celui du manuel. Dans un second temps, nous envisageons de porter un regard critique sur le manuel de tamazight, tant au niveau du fond qu'au niveau de la forme.

### **Le manuel scolaire et son rôle**

Le manuel scolaire est « *un ouvrage didactique présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires.* » (Dictionnaire le Robert) Il répond à un besoin clairement identifié. Il est, essentiellement, utilisé en classe. Il s'adresse à une seule tranche d'âge, et ne traite que d'une seule matière.

De par son élaboration, le manuel scolaire se trouve au carrefour d'injonctions et d'attentes contradictoires. Il est l'interface de plusieurs institutions : le ministère de tutelle, les éditeurs, les auteurs et les utilisateurs (les enseignants et les élèves). Sa préparation prévoit « *un projet de mise en place d'une structure de travail pour la conception de manuels (la fonction d'auteur), d'une structure de travail pour la production de manuels (la fonction d'éditeur), d'une structure de travail pour la fabrication de manuels (la fonction de chefs de fabrication) et d'une structure de travail pour la gestion et la diffusion de manuels scolaires (la fonction de gérant des stocks)* ». (POTH, 1997 : 7) Ce sont ces paramètres qui influencent fortement sa conception et son utilisation.

De par son contenu, le livre scolaire répond aux aspirations du public ciblé, tout en prenant en considération le caractère progressif de l'apprentissage de ce dernier (âge, capacité cognitive). Il représente un outil au service de l'égalité des chances, au niveau de la pédagogie et de l'apprentissage pour tous les élèves d'une même classe. Le manuel scolaire est, en quelque sorte, « *un moyen de démocratiser l'école* », souligne Benoit, JADIN, (2005)

Dans son élaboration, le manuel scolaire se conforme à des programmes officiels établis par la tutelle. Lesquels programmes sont tributaires des volontés politiques. Sur ce plan, le livre scolaire remplit une double fonction :

- Une fonction politique dans la mesure où il représente un auxiliaire précieux pour diffuser, de façon concrète, en tenant compte des pratiques de classe, la philosophie éducative de l'Etat.

- Et une fonction pédagogique qui consiste en la transmission des connaissances à l'élève.

De ce fait, le manuel scolaire n'est donc pas seulement un simple outil pédagogique, mais il est aussi un vecteur d'éducation et de socialisation. Dans leurs travaux, de nombreux chercheurs affirment, d'ailleurs, que le fait éducatif est quasiment indissociable du fait politique. Les manuels scolaires, notamment, les manuels d'histoire, de géographie et les manuels de langue y jouent un rôle prépondérant. Ils « *cherchent, par de-là la transmission de connaissances, à ancrer également les normes politiques et sociales. Ils véhiculent une compréhension globale de l'histoire et les règles d'une société ainsi que des normes de comportement social.* » (SCHISLER, 1989-90 : 81) Ils inculquent ainsi « *de manière plus ou moins explicite, des modèles de comportement sociaux, de normes et de valeurs.* » (Guide Unesco, 2008, 14) Alain CHOPPIN affirme, de son côté, que le manuel scolaire « *est un système de valeurs, d'une idéologie, d'une culture ; [qui] participe au processus de socialisation - voire d'endoctrinement- des jeunes générations auxquelles il s'adresse.* » (1980 : 1). Suzanne CITRON, va même jusqu'à réduire cet ouvrage à

*« un empilement de textes et à un emboîtement d'interprétations visant la louange du pouvoir en place. » (1984 : 153)*

Sa forte distribution, tout au long de la scolarisation obligatoire, fait du manuel scolaire, grâce aux textes et aux illustrations qu'il renferme, un moyen efficace d'endoctrinement et un instrument de diffusion maximale de valeurs et de croyances. L'école, souligne, à juste titre, S. DUCAMP est *« le moyen le plus efficace de moraliser l'ensemble de la population. »* (2000 : 121). Elle exerce sur l'élève, pour ainsi dire, un pouvoir considérable dans la construction de son système de valeurs et dans l'élaboration de ses représentations sociales.

Quand il est bien conçu, le manuel scolaire est d'une forte utilité dans la pratique pédagogique. Il assure une triple fonction.

- Il constitue pour l'élève, avec l'aide directe ou indirecte du maître, un moyen de découvrir, d'apprendre et de comprendre de nouvelles choses.

- Il sert pour l'enseignant comme auxiliaire, voire comme élément d'appui, dans son activité pédagogique.

- Il permet aux parents d'accompagner leurs enfants dans leur scolarité.

De nombreuses recherches attestent que le manuel scolaire, de bonne qualité, exerce une influence imposante sur l'amélioration du niveau d'enseignement et sur l'efficacité du rendement scolaire de l'élève.

*« Il est reconnu que les manuels scolaires sont un facteur déterminant pour l'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage scolaire, ils ont, ainsi, une influence positive sur le rendement des systèmes éducatifs. »* (SEGUIN, 1989 : 73) A contrario, l'absence de manuels scolaires et/ou la présence de manuels de qualité médiocre jouent *« un rôle déterminant dans l'échec de plusieurs réformes linguistiques. »* (POTH, 1997 : 7)

## **Etude d'un cas**

Pour notre cas d'étude, nous avons choisi d'étudier, le manuel scolaire de tamazight. A l'inverse des manuels d'arabe ou de français ou encore celui d'anglais, le manuel de tamazight n'est pas destiné à un

large public et ce pour deux raisons. La première est due au fait que l'enseignement de tamazight, est toujours facultatif même dans les régions berbérophones (l'Aurès par exemple). Certains directeurs d'écoles, de collèges ou encore de lycées, dans le pays chaoui, ont, d'ailleurs souvent, du mal à constituer des groupes de tamazight au niveau de leurs établissements. Et les enseignants continuent toujours de se déplacer d'un établissement à un autre, voire parfois à d'autres, pour compléter leur volume horaire.

La seconde se rapporte aux formes disparates de parlers qui caractérisent cette langue : le chaoui, le kabyle, le mozabite, le targui, ... A chacun de ces parlers, correspondrait, théoriquement, un manuel scolaire, ne serait qu'au niveau du premier cycle.

Partant de ce dernier constat, nous avons projeté de travailler sur le livre scolaire de la variante chaouie. Notre choix est fixé sur le manuel de la 4<sup>ème</sup> année primaire. Un choix qui s'explique par le fait que ce manuel est, pour l'élève chaouiophone, le premier livre écrit dans cette variante.

Néanmoins dans la réalité ce manuel n'existe pas. Le seul manuel homologué et disponible dans la région est celui de la variante kabyle. Enseigner le kabyle, dans le pays chaoui, a suscité de vives réactions de mécontentements, en milieu des parents et des enseignants chaouis, notamment les reconvertis parmi eux. Des réactions qui ont amené certains à confectionner, eux-mêmes, leurs supports pédagogiques en s'inspirant du manuel homologué.

C'est de ce genre de supports dont il sera question dans cet exposé. Il s'agit d'une brochure que la plupart des enseignants utilisent dans leurs activités pédagogiques. Elle compte 77 pages de format 21/27. Au premier coup d'œil, cette brochure n'a pas les caractéristiques d'un manuel scolaire. Elle est faite de feuilles mobiles photocopiées en noir et blanc, reliées les unes aux autres par une raclette en plastique noir. Absence totale de couleurs.

Notre travail consiste à examiner cette brochure à l'aune de certains aspects que les spécialistes en la matière jugent déterminants dans

l'évaluation des manuels scolaires. Lesquels aspects présentent d'égale importance quant à la qualité de ces livres. Les quelconques défaillances au niveau de l'un d'entre eux est susceptibles d'engendrer, pour le moins que l'on puisse dire, des retombées négatives sur les autres.

S'agissant de son élaboration, contrairement au manuel scolaire qui est, en règle générale, un ouvrage d'un collectif dont la moyenne s'établit entre 3 et 5 personnes, cette brochure n'est réalisée que par un seul enseignant sous la direction de son inspecteur. Les deux personnes sont des enseignants reconvertis. Le premier était un ancien instituteur d'arabe. Le second était un ancien PEM de la même langue. Ils sont tous les deux issus d'une même région. Ils ont fait deux ans de formation à l'ITE, après la terminale. Ils ne sont donc pas, à notre avis, suffisamment, initiés à la pédagogie et à la didactique pour élaborer des supports pédagogiques.

La brochure, élaborée conformément au programme officiel, comporte trois projets. Chacun d'eux renferme trois unités. Chaque unité comprend trois leçons. Chacune d'elles fonctionne sur le même modèle. Présentation du texte accompagné d'une illustration. Le texte est suivi d'exposés de connaissances et d'exercices. Cette structure est expliquée à l'utilisateur dans la page introductive pour lui permettre de s'orienter. La brochure ne comporte pas de table de matières.

Les textes du document en question sont dans la variante chaouie. Ils sont transcrits en caractères arabes. Si l'on excepte les poèmes, ces textes ne sont pas authentiques (des textes d'auteurs). Ils sont dans leur grande majorité confectionnés par l'élaborateur pour des besoins pédagogiques. D'autres sont puisés dans le patrimoine culturel de la région. Ils reprennent en général des anecdotes, des contes ou des fables.

Dans le choix des textes, la priorité est accordée au vocabulaire et aux points de langue à étudier et non aux savoirs que devrait acquérir l'élève, notamment au primaire où les connaissances de l'enfant, à cet âge, sont très limitées.

## **1. Le premier aspect concerne le vocabulaire**

Il est à rappeler qu'il s'agit pour notre cas de l'enseignement d'une langue maternelle qui s'adresse à des élèves âgés entre 9 et 10 ans, dont la plupart, sinon tous, parlent couramment le chaoui et l'utilisent comme instrument de communication entre eux et avec l'enseignant. Par ricochet, ils possèdent, avant même la scolarisation, d'importantes structures linguistiques et un lexique plus ou moins étendu. L'objectif de cet enseignement est d'enrichir ce bagage linguistique.

Tout comme le manuel scolaire de langue, cette brochure est essentiellement, constituée de mots écrits et de la compréhension de leur signification. Ce vocabulaire relève de deux ordres :

- Le premier est celui des mots connus des élèves. Ils constituent l'écrasante majorité des mots utilisés dans les textes et dans les exercices proposés.

- Le second concerne les mots nouveaux ou mal connus des élèves que ces derniers découvrent à l'intérieur de textes à étudier et/ou dans les pratiques pédagogiques en classe. Les élèves sont tenus de les apprendre et de les utiliser. Ces mots sont des néologismes ou empruntés à d'autres parlers berbères. Pour faciliter leur compréhension, ils sont expliqués par des illustrations ou par des définitions. L'objectif de tout texte pédagogique est d'être compris et mémorisé pour laisser une trace dans l'esprit de l'élève.

### **1.1. Quelques exemples des trois leçons de l'unité 1 du projet 1**

Des mots comme : asenfar (l'axe), tagzemt (l'unité), amawal (le lexique), taxuri la lecture), tirawalt l'orthographe), tajerrunt (la grammaire), taseftit (la conjugaison), asefru (le poème), iluxma (les exercices), amedya ('exemple), tira (l'écriture), isestanen (les questions) sont communs à toutes les leçons. Ils présentent une nouveauté pour l'élève ; car ils ne sont pas attestés dans l'usage courant. D'autres moins fréquents que les premiers y sont aussi recensés. Ces derniers relèvent de l'environnement direct de l'élève et renvoient à des concepts qu'il utilise couramment.

- Dans la première leçon, qui traite de la rentrée scolaire, nous avons relevé dans la page 6 : 9 mots nouveaux illustrés par des photos de qualité médiocre (photocopies en noir et blanc) : Aselmad (le



maître), anelmad (l'élève), averbaz (l'école), tasmilt (classe), avlad (la rue), tassoukt (le passage), ivrem, (grenier) azdur (batiment), uttun (15).

- Dans le texte de la 2ème leçon, nous n'avons enregistré qu'un seul mot nouveau : amexas (le martyr) dans le 3ème paragraphe du texte sur Ben Boulaïd (p.8). L'auteur le confond dans le même texte avec anexas (journaliste) dans le 2ème paragraphe et dans la 3ème question de compréhension. Dans le même texte, l'auteur recourt au procédé de définition pour expliquer le mot agensus (brave). L'explication est donnée en chaoui : afehlul

- Dans la 3ème leçon, le texte sur M. Mammeri (p.11) compte deux mots nouveaux : « aru » (écrire) et « amraw » (écrivain).

## **1.2. Commentaire**

En début de scolarité, la norme stipule la réduction du nombre de mots nouveaux à 4 ou à 5 dans chaque leçon. Cette norme semble transgressée dans la 1ère leçon (le nombre de mots recensé est de 9)

Pour faciliter la mémorisation des mots nouveaux et leur insertion dans les pratiques langagières courantes des élèves, ils doivent renvoyer à des concepts relevant de l'environnement quotidien de ces derniers. C'est le cas des mots : Aselmad (le maître), anelmad (l'élève), averbaz (l'école), tasmilt (classe), « aru » (écrire) et « amraw » (écrivain). Car les mots, fréquemment, utilisés, sont plus faciles à mémoriser et à insérer dans l'usage courant que ceux qui ne connaissent qu'un usage rare et/ou occasionnel (l'exemple de : avlad (la rue), tassoukt (le boulevard), ivrem (grenier), azaduv, (bâtiment ...)

Il est à souligner aussi que certains mots nouveaux sont à éviter, au moins en début de scolarité, lorsqu'ils ont des sens différents d'une région à une autre. Et surtout si ces sens relèvent du registre de vulgarité. C'est un peu le cas, dans cet ouvrage, de mots comme :

- A3elluc p. 59 = mot vulgaire dans le massif de l'Aurès (où on enregistre une forte concentration de l'enseignement de tamazight), mais qui signifie (mouton) dans d'autres régions du pays chaoui.

- Yena p. 69 = mot vulgaire (dans le massif de l'Aurès) et signifie (monter) dans d'autres régions du pays chaoui.

## **2. Le deuxième aspect concerne le contenu**

L'analyse didactique des manuels s'intéresse aussi aux contenus enseignés et à leurs messages explicites ou implicites. L'apprentissage ne devient intéressant que lorsque l'élève trouve, dans le manuel, des contenus qui suscitent ses intérêts, non seulement d'ordre personnel, mais aussi d'ordre collectif. Ces contenus peuvent intégrer des éléments de plusieurs disciplines : l'histoire, la géographie, la biologie, ... Cette intégration contribue au développement des aptitudes de l'élève et lui permet d'établir des relations entre ces différentes disciplines afin d'expliquer les faits apparemment éloignés les uns des autres.

### **2.1. Commentaire**

Le support pédagogique en question propose une variété de textes aux contenus différents susceptibles d'intéresser les élèves. On y trouve des textes relatant des biographies de personnalités (Ben Boulaid, (p.8) une personnalité historique et Mouloud Mammeri (p.11) une personnalité du monde culturel algérien ; des textes qui décrivent le monde animal (la vie des lions (p.47), des hyènes (p.50), ainsi (le hérisson, p.53) ; des fables (cadi d weslem (Le singe et le poisson, p.56), (akæeb d tzurin, (le renard et les raisins, p.63), ifker d wejru (la tortue et le crapaud, p.70), etc. Mais malheureusement, ce ne sont pas des textes d'auteurs. Ils sont tous conçus pour servir de supports pédagogiques.

## **3. Le troisième aspect se rapporte aux illustrations**

Les manuels scolaires de langue ne sont pas faits seulement de textes à lire et à comprendre, mais ils renferment aussi des photos, des images et des dessins qui aident l'élève à développer son imagination. Ces illustrations servent aussi à faire comprendre les mots en faisant correspondre les concepts avec les images mentales afin d'aider à leur fixation dans l'esprit de l'élève. La couleur y joue un rôle important au moins pour trois raisons :

- Les livres scolaires illustrés en couleur sont plus attractifs que ceux qui présentent des illustrations sans couleur.

- Les illustrations en couleur suscitent l'intérêt du jeune élève. Celles en noir et blanc sont moins efficaces de ce point de vue.

Les illustrations en couleur sont parfois plus efficaces dans la transmission de l'information que celles présentées sans couleur. Elles permettent de mieux marquer certains détails et de souligner les éléments importants et significatifs de l'objet représenté.

### **3.1. Commentaire**

Les illustrations de cette brochure sont certes variées. On y trouve des photos, des images, des dessins. Mais elles sont toutes en noir et blanc.

Ces illustrations sont utilisées pour servir à expliquer les mots ou pour présenter certains détails. Cela n'est pas toujours réussi. C'est l'exemple du texte (p. 40) qui décrit la couleur de la peau du lion (d aras) ou encore celle de l'hyène (d awrax) p. 43. Deux couleurs qui n'apparaissent pas sur les photos correspondantes.

## **4. Le quatrième est relatif aux activités**

L'acquisition de connaissances par les exposés et les explications du maître est certes importante dans le processus enseignement/apprentissage, mais elle ne peut pas suffire à elle seule à développer, chez les élèves, des savoir-faire et des comportements nouveaux. D'où la nécessité de la compléter par d'autres activités pédagogiques centrées, essentiellement, sur l'élève afin de consolider l'efficacité de l'enseignement. Ces activités servent aussi de moyens d'évaluation des résultats et des progrès de ces derniers dans l'acquisition des connaissances et dans la compréhension des contenus. Elles sont proposées dans les manuels, au terme de chaque leçon, sous forme d'exercices à réaliser par l'élève.

### **4.1. Commentaire**

Dans la brochure que nous avons étudiée, les exercices sont pratiquement utilisés dans toutes les leçons. Ils sont précédés d'exposés de connaissances. Ils portent sur les sons, les mots et la

phrase. L'élève est appelé à développer son sens d'analyse, et à réfléchir sur la langue. Ces exercices n'ont pas de corrigés type dans la brochure.

Les exercices se terminent par une production de l'écrit où l'élève est amené à investir les acquis de la leçon en cours et ceux des leçons précédentes. L'objectif de l'enseignement de tamazight est principalement le passage à l'écrit. Ces exercices correspondent aux compétences des élèves de ce niveau et respectent le degré croissant des difficultés.

## **5. Le cinquième considère les représentations et les attitudes**

Les « représentations linguistiques » sont susceptibles d'impacter, aussi bien dans le sens positif que dans le sens négatif, le développement psychologique et social de l'individu. Car la langue n'est pas seulement un outil de communication, mais elle est aussi un symbole d'identification sociale. Pratiquer la langue de l'Autre ne signifie aucunement s'intégrer dans son groupe et encore moins lui appartenir.

Cet impact joue un rôle déterminant dans le processus d'enseignement/apprentissage. Quand une langue se trouve dans une situation où les images qui lui sont inférées se voient dégradées, aux yeux de ses propres locuteurs, elle engendre, de facto, des représentations négatives, à son égard, en milieu de ceux qui la pratiquent.

Il n'y a pas de représentations innées ou construites fortuitement. Elles sont toujours tributaires de contextes qui les secrètent et liées aux usages. C'est un peu le cas du fait amazigh qui, au lendemain de l'indépendance, a été, intentionnellement, occulté pendant des décennies dans le champ officiel et de la culture légitime. Cette occultation n'a pas été vécue de la même manière par tous les groupes berbérophones.

Dans l'Aurès, par exemple, elle a engendré des représentations négatives, suite au mépris social du fait berbère, notamment, dans les villes. « *Ainsi, dans les centres urbains de la région, le parler chaoui était associé à la honte. Ses locuteurs étaient assimilés à la ruralité, à la paysannerie, à la cruauté, à la vulgarité et ce, contrairement à l'arabe, qui symbolisait l'urbanité et le civisme* ». (GUEDJIBA, 2013 :97) « *En général, lorsqu'un dialecte (ou une langue) est parlé par une population pauvre, située au bas de l'échelle sociale, fait remarquer J. LEIF, ce dialecte devient le symbole de sa position sociale inférieure.* » (1982: 18).

C'est sans doute, pour ces raisons que, dans le pays chaoui, l'enseignement de tamazight n'a pas connu autant d'engouement qu'en Kabylie. En effet, toute situation d'enseignement/apprentissage exige des représentations sociales favorables à cette opération. D'autant plus que le concept de « représentations » est, aujourd'hui, une notion capitale dans toute approche didactique.

L'un des objectifs de l'enseignement de tamazight serait alors d'améliorer ces représentations négatives envers cette langue et son enseignement et de susciter des attitudes sociales favorables à son égard, tant par l'efficacité de cet enseignement que par la sensibilisation. Le manuel scolaire de tamazight pourrait être utilisé, dans de pareilles situations comme outil de ce changement. Un changement qui s'effectue, naturellement, à travers des illustrations et des messages qui valorisent la réalité sociale de l'élève, sa culture, sa langue, ...

### **5.1. Commentaire**

Néanmoins, dans la brochure en question, cette dimension est très peu exploitée. A titre d'exemple, le milieu social mis en valeur, à travers les textes et les illustrations de ce document, est celui de la campagne, du milieu rural. Un fait qui consacre, en milieu des apprenants, « *la représentation dominante de tamazight comme langue liée à la tradition rurale, qu'à la modernité, plutôt urbaine. D'autant plus que l'apprenant voit que, dans la réalité, cette langue n'est employée que*

*très peu, voire rarement, dans les centres urbains. » (GUEDJIBA, 2014 :143)*

### **En guise de conclusion**

De ce bref exposé, dans lequel nous avons fait un examen rapide de la brochure utilisée comme support pédagogique dans l'enseignement du chaoui, il ressort que ce document présente de nombreuses défaillances, tant au niveau du contenu qu'au niveau de l'approche méthodologique. Néanmoins, en dépit de ces défauts et de ces lacunes, il nous a été de constater que les enseignants de chaoui préfèrent y recourir, dans leurs activités de classe plutôt que d'utiliser le manuel homologué par le ministère de tutelle.

Il y a certes ceux qui refusent d'en faire usage. Il s'agit de partisans de caractères latins. Ce sont, essentiellement, les diplômés des départements de tamazight. Ces derniers, pour constituer leurs supports pédagogiques, recourent, quant à eux, à l'adaptation, en chaoui, du contenu du manuel de la variante kabyle. De l'avis des uns et des autres, l'enseignement de tamazight passe d'abord par l'enseignement de différentes variantes qui constituent cette langue, ne serait-ce qu'en début de scolarité.

Dans les deux cas de figure, l'élève ne dispose pas de livre scolaire, à proprement parler, en tamazight. Ne peut-on pas voir ici l'une des raisons qui expliquent, entre autres, le faible taux de l'enseignement de tamazight dans le pays chaoui ? Disposer d'un manuel d'une présentation agréable et attractive pour les utilisateurs ne contribuerait-il pas en faveur de l'augmentation de ce taux ?

### **Références Bibliographiques :**

1. CHOPPIN, A. (1980). « L'histoire des manuels scolaires, une approche globale ». Histoire de l'éducation, vol. 9, 1-25.  
CITRON, S. (1984). Enseigner l'histoire aujourd'hui. Paris, Les éditions ouvrières. Cité dans Zadora, A. (2014). L'écriture des manuels scolaires d'histoire.

*Les dossiers des sciences de l'éducation*, n° 32, 153-176.

2. DUCAMP, S. (2000 : 121) Suzanne DUCAMP, Les valeurs véhiculées par l'école primaire belge à travers ses livres de lecture dans la première moitié du XXe siècle, ULg, mémoire de licence en Histoire, année académique 1999-2000.
3. EL MOUDNI, A. (2010) : Cahiers de l'éducation et de la Formation. Les manuels scolaires et les supports pédagogiques. n° 3
4. GUEDJIBA, A. (2014) : «Enseignement de tamazight dans le massif de l'Aurès. Présentation/analyse d'une expérience ». Dialogues et Cultures n°60 La scolarisation dans les langues sans tradition scolaires : conditions de réussite. p. 133-147
5. GUEDJIBA, A. « Impacts des mutations spatiales sur les pratiques sociolinguistiques chez les locuteurs berbérophones du massif de l'Aurès » *Insaniyat*, 60-61. Oran, CRASC. p. 91-105
6. JADIN, B. (2005) : "Le retour des manuels", paru dans le journal : *Le Ligeur*, n°31, publié le 24 Août 2005.
7. LEIF, J. (1982: 18).
8. PINGEL, F. (2008) : Guide UNESCO pour l'analyse et la révision des manuels scolaires. Paris, UNESCO
9. POTH, Joseph (1997) : La conception et la réalisation des manuels scolaires. Initiation aux techniques d'auteurs, Mons, CIPA.
10. SCHISLER, H. (2005): Limitations and Priorities for International Social Studies Textbook Research. In : *The International Journal of Social Education*, 4 (1989-90), pp. 81-89
11. SEGUIN, Roger (1989) : L'élaboration des manuels scolaires. Guide méthodologique. Unesco

**Note :**

---

<sup>1</sup> TIC : Technologie l'Information et de la Communication

